

Sissi Breda: la forme en jeu

Raphael D'Antona*

Sissi Breda est une artiste brésilienne qui habite à Kaiserslautern, en Allemagne. Elle s'est diplômée à l'Institut d'Arts de l'Université Fédérale du Rio Grande do Sul en 2016, et depuis lors elle a développée un travail comme artiste indépendante. Depuis 2022, elle est également membre du groupe GB Kunst de Trier, Allemagne.

Breda produit des oeuvres en dessin, peinture, céramique et photographie, la plupart dans des proportions petites ou moyennes. Une caractéristique prédominante de sa poétique, très clairement remarquable dans les aquarelles et peintures acryliques, est la couleur vibrante qui utilise tout le spectre des teintes pour construire une matérialité à prédominance organique. Ceci est aussi visible dans les formes qui, en dialogue avec l'abstraction, semblent, d'un autre côté, mimer des organismes à niveau cellulaire, en suggérant à l'observateur ce qui pourrait être des molécules, des êtres ou des figures des éléments primordiaux de l'Univers.

Dans la construction de ces images, les teintes chaudes et froides cohabitent côte à côte, une technique que Breda maîtrise avec l'utilisation de couleurs primaires et ses variations complémentaires. On voit cette jonction de la couleur pure et de la forme organique aussi dans une de ses œuvres en céramique, "*La créature de l'autre monde*" [*Das Wesen von der anderen Welt*]. On y aperçoit trois pièces, dont l'une occupe la place principale. Le chromatisme oscille entre le violet et le jaune, et la forme ressemble à celle d'un organisme en expansion, différente d'une autre pièce qui présente un organisme ou une tête avec des parties en formation ou dissolution. La troisième pièce est blanche avec des petites taches sombres, et semble également matérialiser un corps en expansion. La variation des textures reflète différentes solutions de la coloration des céramiques.

Dans "*Portal Lume*", nous observons encore quelques formes organiques diverses qui se centrent autour d'une figure principale. L'influence des artistes tel que Wassily Kandinsky (1886-1944) est visible dans la manière dont Breda occupe l'espace du support et joue avec les formes géométriques. La figure centrale a une certaine symétrie et attire notre regard. Les teintes sont principalement froides. Le dessin semble matérialiser un type de vie marine ou extraterrestre. Cependant, au delà du biologique et des petites proportions, l'image nous fait aussi penser à d'autres possibilités: l'immense et l'inorganique. Elle peut être l'illustration des fractales, réactions quantiques ou subatomiques, en même temps que des grands objets de l'Univers: les étoiles, les planètes, les ensembles des galaxies.

Toutefois, c'est dans *Hydropower*, de la série *In Fieri* que sa figuration atteint un développement de composition. La croissance d'échelle permet un gain de spatialité. Ici, deux tendances formelles se confrontent... *ou cohabitent?* D'un côté, des éclaboussures aqueuses d'une tonalité bleu turquoise s'étendent d'une façon presque tentaculaire. De l'autre, des formes géométriques vertes font le contrepoint. Les petites lignes et cercles semblent contenir la violence d'expansion de l'autre forme. Bien qu'en dialogue direct avec l'abstraction, les peintures de Breda ne manquent jamais de suggérer des figurations. Le choix des couleurs, même sous différentes formes, finit par transmettre une idée de cohésion par la sensation.

À partir d'une contemplation plus approfondie de ses travaux, en considérant son plus grand ensemble, comprenant ses photographies d'extérieur, ses peintures d'objets et

d'artisanat, nous avons l'impression que la production de Breda part de la matérialité de ce qui nous entoure pour interroger, à travers ses figurations suggestives, le sens même de la réalité. Sommes-nous quelque chose d'autre de poussière d'étoiles? Sommes-nous quelque chose au-delà des réactions chimiques et physiques qui se passent à la fois à l'intérieur et à l'extérieur de notre corps? C'est ainsi que ces images nous font penser à d'autres formes fondamentales de l'Univers, les organiques d'autant que les sidérales. En ce qui concerne son élaboration, Breda dialogue avec d'autres artistes qui ont un processus créatif similaire.

Outre que le susmentionné Kandinsky, qui remplit l'espace de la toile avec des objets colorés qui suggèrent aussi des figures, le caractère organique de quelques formes se rapprochent, d'une certaine façon, de la production de la brésilienne Claudia Barbisan (1964-2015). L'utilisation de couleurs de tonalités opposées et la condensation des formes sont aussi présentes dans les oeuvres des deux artistes, même si Breda révèle plus de tendresse. La répétition des traces, éclaboussures et formes spontanées nous rapportent aussi aux travaux de l'américain Cy Twombly (1928-2011) , où quelques groupes de figures sont plus ou moins répétés, en guidant le spectateur à se demander si les formes sont intentionnelles ou non. Les trois artistes cheminent vers une frontière ténue entre figuration et abstraction.

Le processus créatif de Breda reste toujours ouvert. En se dirigeant vers la maturation, les éléments présents dans les divers langages de sa production semblent se rassembler sur ses ultimes séries de peintures, où ils peuvent s'agrandir et se développer en ouvrant la possibilité d'une expressivité formelle à chaque fois plus grande en partie et dans son ensemble.

*Raphael D'Antona est traducteur et historien de l'art basé à São Paulo, Brésil.